

# L'AUBIER

## NOUVELLES



## Edito

### ●

## Invitation à l'assemblée annuelle 2009

le samedi 2 mai  
à 10h30

à Montezillon, dans la grande salle.

Les actionnaires et les détenteurs de bons de participation dont les adresses nous sont connues recevront un courrier séparé avec toutes les informations utiles.

En temps de crise, nous commençons à redéfinir la valeur et l'importance des choses qui nous entourent. Nous nous concentrons sur l'essentiel, bien que souvent le regard ne porte pas beaucoup plus loin que le bord de notre assiette ! Ce qui est essentiel se restreint alors à un cadre personnel. Nous resserrons les rangs, avançons au coude à coude et nous soucions d'abord de nos proches en nous cramponnant à nos acquis. Dès lors, nous ne sommes pas forcément prêts à voir que ces acquis justement soient peut-être la source du problème actuel – comme le suggère Marc Desaulles dans son article à lire en page 2.

Parmi les premières choses qui passent par dessus bord en temps de crise, il y a souvent les idéaux. Bien sûr pas tous, et pas tout de suite, bien que l'histoire nous ait déjà assez souvent montré que la couche qui sépare la civilisation de la barbarie n'est pas particulièrement épaisse. Il s'agit d'un lent processus qui ne s'arrête que lorsque nous sentons de nouveau sous nos pieds la terre ferme, et que nous pouvons nous permettre d'avoir à nouveau des idéaux. Ce qui compte, c'est du concret et si possible tout de suite.

L'un de ces idéaux est l'écologie. C'est maintenant que nous allons voir si le bio-boom de ces dernières années s'est établi par conviction ou par mode. Quel marché sera le plus stable ? Celui des discounters, ou celui des acteurs convaincus du bio ? Et qu'est-ce qui pèse le plus sur la balance, l'argent ou l'idéal ? Est-ce que le développement durable nous tient encore à cœur quand nous ne vivons plus dans le luxe ?

Les nouvelles idées ne sont pas très bien cotées en bourse ces temps-ci. Pourquoi pas au fait ? Les anciennes théories (du moins certaines d'entre elles) nous ayant menés où nous nous trouvons, nous devrions aujourd'hui réaliser que la recherche acharnée du profit à court terme, en bref l'égoïsme, n'est pas quelque chose que peut porter une société. Et lorsque nous ne savons plus sur quoi nous pouvons encore compter, pourquoi ne pas penser l'inconnu, l'inhabituel et le nouveau...

Nous vous souhaitons une agréable lecture, un paisible début de printemps et nous réjouissons de vous revoir prochainement !

In Zeiten der Krise beginnt man den Wert und die Wichtigkeit der Dinge, mit denen man sich umgibt, neu zu definieren. Man besinnt sich auf das Wesentliche, wobei oft der Blick nicht mehr weiter als bis zum eigenen Tellerrand geht und das, was wesentlich ist, in einem engen persönlichen Rahmen gedacht wird. Man schliesst die Reihen, schlägt sich durch, denkt und sorgt für sich und seine Nächsten und hält sich an Bewährtes. Dass dieses scheinbar Bewährte vielleicht auch ein Grund für die Krise ist, wie Marc Desaulles in seinem Artikel auf Seite zwei ausführt, gibt man nicht gerne zu.

Zu den Dingen, die als erstes über Bord gehen, gehören oft die Ideale. Natürlich nicht direkt alle und nicht sofort, aber dass die Schicht der Zivilisation, die uns von der Barbarei trennt, nicht besonders dick ist, hat uns die Geschichte oft genug bewiesen. Diese „Minimisierung“ ist eher ein schleicher Prozess, der solange weitergeht, bis man wieder festen Grund unter den Füßen hat und es sich leisten kann, Ideale zu haben. Was jetzt zählt ist Handfestes, möglichst sofort.

Eines dieser Ideale ist die Ökologie. Gerade jetzt wird sich erweisen, was von dem Bio-Boom der vergangenen Jahre zur resistenten Überzeugung geworden ist und was nur Modeerscheinung war. Welcher Marktanteil ist stabiler, der der Billiganbieter oder der biologischen Überzeugungstäter? Was wiegt schwerer, Geld oder Überzeugung? Liegt uns die Nachhaltigkeit auch noch am Herzen, wenn wir nicht mehr im Luxus schwimmen?

Visionen stehen momentan nicht unbedingt hoch im Kurs. Warum eigentlich nicht? Das Alte (zumindest einiges von ihm) hat uns genau in die Situation gebracht, in der wir uns jetzt befinden. Spätestens jetzt sollte uns klar werden, dass kurzfristiges Gewinnstreben, kurz gesagt Egoismus, nichts ist, was eine Gesellschaft zu tragen in der Lage ist. Wenn man also eh nicht mehr weiss, worauf man noch zählen kann, kann man doch genauso gut das Unbekannte, Ungewohnte, Neue denken.

Viel Vergnügen beim Lesen und kommen Sie bald mal wieder vorbei.

*Christoph Cordes*

# Prêts à penser l'économie autrement ?

## Bereit, die Wirtschaft anders zu denken ?

Nous faisons face à une crise financière dont l'évolution prochaine et l'ampleur des conséquences seront peut-être sans précédent. Mais sommes-nous pour autant déjà prêts à repenser en profondeur notre lien à l'argent et préparer ainsi le terrain d'un autre paysage économique?

La mise à disposition de montants colossaux a provisoirement permis de prévenir l'effondrement du système bancaire. Le pire semble évité. Pourtant toutes les bourses continuent à chuter – de plus de 15% depuis le début de l'année à l'heure de confier ces lignes à l'imprimerie – et rien ne paraît pouvoir arrêter la spirale descendante.

Ne serait-il pas le moment de se poser la question : de quoi sera fait le monde financier après la crise? Aura-t-on seulement apporté un peu de lubrifiant aux mécanismes les plus douteux et réussi tant bien que mal à relancer la machine? Ou aura-t-on osé reconsidérer ses fondements d'une manière sérieuse et scientifique de façon que l'humain et l'humanité y trouvent également une place durable?

Dans une telle architecture financière, le rôle de l'argent mérite une attention particulière. Tout s'est organisé autour de lui en un système qui est devenu si complexe et si terriblement interdépendant que même les spécialistes y perdent le nord.

Pourtant il est une évidence que chacun peut observer à son niveau. Comme moyen d'échange, l'argent est devenu un concurrent foncièrement déloyal face à tous les biens de consommation. Qu'en est-il?

Ces produits, le beurre, la pomme, le crayon, le téléphone, la voiture, même la carte de crédit ou la maison – le terrain et les œuvres d'art méritent une considération particulière qui dépasserait le cadre de ces lignes – tous subissent l'assaut du temps. Soit qu'ils sont consommés, soit que les processus naturels s'y attaquent et les détruisent, soit qu'ils ne répondent plus aux besoins ou aux normes. La conséquence est inéluctable: leur valeur diminue, pour certains en quelques jours déjà, pour d'autres il faut des mois, parfois des années.

Or il n'en va pas de même pour l'argent, ni sa valeur. Un vieux billet vaut toujours autant qu'un neuf: c'est ce qui est écrit dessus qui compte. Tout au plus craint-il l'inflation – un effet dont il est d'ailleurs lui-même à l'origine. Mais il y a plus: non seulement l'argent ne s'use pas, mais les intérêts qu'il porte lui donne chaque année un peu plus de valeur.

Alors que le temps grignote la valeur des marchandises, il en donne à l'argent. Ce phénomène, plus ou moins communément admis de chacune et chacun d'entre nous, devrait nous choquer! Car d'où vient la valeur de l'argent autrement que de tous ces produits échangés contre de l'argent. En d'autres termes, à chaque échange, l'argent reçoit la confirmation de sa valeur par les biens de consommation qu'il permet d'acheter ou de vendre.

Il y a donc là, au cœur de l'économie, un paradoxe visible à tous ceux qui voudront bien observer la situation décrite. Pas besoin d'être spécialiste pour cela une fois le problème évoqué. En l'approfondissant, il devient clair que cette position déloyale de l'argent à l'égard des autres biens est une des causes importantes de la crise d'aujourd'hui.

Un avenir après la crise inclut de concevoir un argent qui perde sa valeur avec le temps, comme les marchandises; disons en l'espace d'une génération: c'est moins qu'il n'en faut pour une maison, mais beaucoup plus que nécessaire pour une pomme. Après ce laps de temps, l'argent mis de côté aurait complètement perdu sa valeur. Avec quelle conséquence? Il ne faut pas sous-estimer ici le changement profond et radical que cela impliquerait dans notre lien à l'argent et de là dans la forme et l'organisation de la société. L'argent perdrait cet «être-quelque-chose-en-soi» et ne serait plus très intéressant à mettre de côté. Il pourrait retrouver peu à peu sa fonction originale d'être au service de l'économie.

L'idée n'est pas nouvelle. Elle a déjà été proposée par Gesell, Steiner, Keynes et d'autres de différentes manières. Sans suite.

Serions-nous prêts aujourd'hui?

Wir befinden uns in einer Finanzkrise, deren weiterer Verlauf noch unklar ist und deren Auswirkungen seinesgleichen sucht. Aber sind wir deshalb schon bereit, unsere Beziehung zum Geld tiefgreifend zu überdenken und so das Terrain für eine andere ökonomische Landschaft zu bereiten?

Die Zurverfügungstellung von kolossalen Beträgen hat den Zusammenbruch des Bankensystems verhindern können. Das Schlimmste scheint vermieden worden zu sein. Doch setzt sich der freie Fall der Börsen fort – mehr als 15% seit Jahresbeginn bis Anfang März – und nichts scheint diese Abwärtsspirale aufhalten zu können.

Ist nicht jetzt der Moment sich zu fragen, wie die Finanzwelt nach der Krise aussehen wird? Hat man nur ein wenig Schmiermittel in die mehr als zweifelhaften Abläufe gegeben und mehr schlecht als recht die Maschine wieder zum Laufen gebracht? Oder hat man gewagt, ihre Grundlagen in seriöser und wissenschaftlicher Art und Weise zu überdenken, damit auch der Mensch und die Menschheit auf Dauer einen Platz in ihr finden können?

In einer solchen Finanzarchitektur verdient die Rolle des Geldes eine besondere Betrachtung. Um das Geld hat sich ein solch komplexes System von gegenseitigen Abhängigkeiten organisiert, dass selbst die Fachleute die Orientierung verlieren.

Trotzdem gibt es eine Evidenz, die jeder auf seinem Niveau beobachten kann. Als Tauschmittel ist das Geld zu einem zutiefst unredlichen Konkurrenten gegenüber allen Konsumgütern geworden. Was hat es damit auf sich?

Die Butter, der Apfel, der Stift, das Telefon, das Auto, selbst die Kreditkarte oder das Haus – Grund und Boden und Kunstwerke verdienen eine besondere Berücksichtigung, die den Rahmen dieser Zeilen sprengen würde – all diese Güter sind dem Lauf der Zeit ausgesetzt. Entweder werden sie konsumiert oder sie unterliegen natürlichen Prozessen, die sie zerstören, oder sie entsprechen nicht mehr den Bedürfnissen oder den Normen. Die Konsequenz ist unausweichlich: ihr Wert vermindert sich, bei einigen in wenigen Tagen, bei andern in Monaten oder Jahren.

Mit dem Geld und seinem Wert steht es anders. Ein alter Geldschein ist ebenso viel wert wie ein neuer: was zählt, ist der aufgedruckte Betrag. Er hat höchstens die Inflation zu fürchten – eine Folge, die er zudem selbst hervorgerufen hat. Aber das ist nicht alles: Das Geld nutzt sich nicht nur nicht ab, sondern durch die Zinsen vermehrt sich sein Wert von Jahr zu Jahr.

Während die Zeit am Wert der der Warengüter nagt, fügt sie dem Geld Wert hinzu. Dieses Phänomen, welches mehr oder weniger von jedem von uns gutgeheissen wird, müsste uns schockieren! Denn woher kommt denn der Wert des Geldes, wenn nicht von all den Gütern, gegen die es eingetauscht wurde. Mit anderen Worten: mit jedem Zahlungsvorgang erhält das Geld die Bestätigung seines Wertes durch die Konsumgüter, die es zu kaufen oder verkaufen erlaubt.

Es existiert also im Kern unserer Wirtschaft ein Widerspruch, sichtbar für jeden, der die beschriebene Situation beobachten will. Man muss kein Spezialist sein, um das Problem zu erkennen. Wenn man diese unlautere Haltung des Geldes gegenüber den anderen Gütern näher betrachtet, wird schnell klar, dass dies einer der Hauptgründe für die gegenwärtige Krise ist.

Eine Zukunft nach der Krise zu denken, beinhaltet, ein Geld zu entwickeln, das wie die anderen Güter seinen Wert mit der Zeit verliert; sagen wir innerhalb von einer Generation: das ist weniger als für ein Haus, aber wesentlich mehr als für einen Apfel. Nach dieser Zeitspanne hätte das auf die Seite gelegte Geld seinen Wert verloren. Mit welcher Auswirkung? Den tiefgreifenden und radikalen Wechsel, den dies für unsere Beziehung zum Geld und für die Gestaltung unserer ganzen Gesellschaft mit sich bringt, darf man hier nicht unterschätzen. Das Geld würde dieses «Etwas-für-sich-sein» allmählich verlieren und wäre nicht mehr interessant zu gespart zu werden. So könnte es seine ursprüngliche für die Wirtschaft dienende Funktion wieder finden können.

Die Idee ist nicht neu. Sie wurde schon von Gesell, Steiner, Keynes und anderen in verschiedenen Weisen vorgeschlagen. Ohne Folgen.

Wären wir heute bereit?

Marc Desaules



# Chaleur et silence

Ouverture prochaine d'un espace bien-être bio, dans le bâtiment central de l'éco-quartier des Murmures à Montezillon.

Dès l'été 2009,  
c'est ici que vous pourrez venir  
vous ressourcer, respirer ou tout  
simplement vous retrouver vous-même!  
Après une épreuve, une journée de travail  
harassante, pour soutenir une convalescence ou  
agrémenter un séjour à l'hôtel, vous y trouverez...

Un institut de beauté selon la méthode Dr. Hauschka

Des massages selon différentes techniques :  
complets, mains, pieds, épaules, tête

Du drainage lymphatique et de la réflexologie

Les produits Weleda et Dr. Hauschka

Un petit salon de coiffure

L'ambiance chaleureuse d'une  
merveilleuse charpente avec les  
fameuses couleurs naturelles de L'Aubier

Des transats de repos installés  
face au paysage fabuleux  
des Alpes et du lac

Ab Sommer 2009  
können Sie hier auftanken,  
durchatmen, zur Ruhe kommen! Sie  
finden für die Zeit nach einer Prüfung, einem  
anstrengenden Arbeitstag, zur Unterstützung  
einer Rekonvaleszenz, oder um einen Aufenthalt im  
Hotel zu abzurunden...

Ein Schönheitsinstitut nach der Methode Dr. Hauschka

Verschiedene Massagearten für Hände, Füße,  
Schultern, Kopf oder den ganzen Körper

Lymphdrainage und Reflexologie

Produkte von Weleda und Dr. Hauschka

Einen kleinen Friseursalon

Die warme Atmosphäre eines  
schönen Dachgebälks, kombiniert mit den  
bekanntesten natürlichen Farbtönen von L'Aubier

Liegestühle und eine einmalige Aussicht  
auf den See und die Alpen

## Des Mariages verts !

Ça y est, cette fois vous êtes convaincus : vous allez vous marier ! Mais avec l'envie d'inscrire ce grand jour dans l'air du temps tout en préservant la planète.

Les questions se précipitent alors : Quand ? Où ? Comment ?  
A l'église ou uniquement au civil ? Vous aimeriez bien sûr...

... un mariage qui veut faire la part belle à l'amour et à  
l'humour, à l'amitié et à la famille,

... un mariage authentique, sincère, serein et sans stress,

... un mariage dont vous vous souviendrez bien sûr mais  
aussi tous vos proches.

Voilà pourquoi les mariages verts « clé en main » de L'Aubier, vont vous séduire ! Vous pouvez choisir entre plusieurs formules incluant à choix les différentes étapes de la journée, du soin de beauté le matin jusqu'à la dernière danse tard dans la nuit, nous nous occupons de tout.

Demandez notre brochure « Mariages verts, clé en main » !

Es ist so weit : Sie möchten heiraten ! Und natürlich soll dieser grosse Tag festlich begangen werden, zeitgemäss und ökologisch vertretbar.

Fragen wollen geklärt sein: Wann? Wo? Wie? Kirchlich oder nur auf dem Standesamt? Sie möchten natürlich...

... eine Hochzeit im Zeichen der Liebe, des Humors, der  
Freundschaft und der Familie,

... eine authentische Hochzeit, ehrlich, ruhig und ohne Stress,

... eine Hochzeit, an die natürlich Sie, aber auch alle Ihre  
Freunde und Angehörigen sich gerne erinnern werden.

Und deshalb werden die „schlüsselfertigen“ Hochzeiten von L'Aubier Sie verführen! Sie können zwischen verschiedenen Varianten, die unterschiedlichen Abschnitte des Tages betreffend wählen: von der Schönheitspflege am Morgen, bis zum letzten Tanz spät in der Nacht. Wir kümmern uns um alles.

Fagen Sie nach unserer Broschüre „Grüne Hochzeiten, schlüsselfertig“ !



## À la boutique

Installée dans l'auberge depuis bientôt 30 ans, la boutique de L'Aubier fait des métamorphoses... Unique pendant des années, elle doit maintenant lutter contre les chaînes de boutiques qui proposent des prix « asiatiques » qu'elle ne peut, ni ne veut, concurrencer.

C'est donc vers ses propres créations qu'elle va dorénavant diriger ses efforts et faire la part belle à l'inventivité et aux trouvailles! Dentelles d'antan, lin, coton bio, objets tradis ou déjantés, tout est bon pour créer des coussins, des lampes, des vases, des... ou encore des... et voilà une ambiance personnalisée qui s'installe chez vous !

S'y associent des poteries, des petits meubles, des plateaux et des bougies, tous choisis dans des ateliers protégés. Les objets proviennent de la réalisation d'un projet: de vie, thérapeutique, social, éthique ou de développement.

Nous avons également fait le choix de réduire les jeux d'enfants à ce qu'il y a de plus beau: des blocs de bois aux couleurs douces qui développent chez les petits le sens du beau et du vrai et qui les invitent à la créativité.

Bref, dans la boutique de L'Aubier vous trouverez facilement le petit cadeau utile et mignon qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Sans oublier les cosmétiques de Dr. Hauschka et Weleda !

Vous pourrez vraiment toujours être fier/ère d'offrir un cadeau qui ne profite pas, ni d'un être humain, ni d'un animal, ni de la planète. Eco, bio, durable, éthique, humain, c'est tout cela notre boutique !

Et pour les marmottes: vous avez désormais la possibilité de tester nos fameux lits Fanello puisque nous en avons installé un dans le magasin. Ces lits qui ont contribué à la réputation de notre hôtel sont confectionnés de matière naturelle uniquement: bois, latex, et laine de moutons.

Seit bald 30 Jahren gibt es die Boutique von L'Aubier... Während langer Jahre einzigartig, sieht sie sich jetzt vermehrt mit Ketten von Boutiquen und deren « asiatischen » Preisen konfrontiert, die sie weder konkurrieren kann noch will.

Sie wird sich also zukünftig auf ihre eigenen Kreationen konzentrieren, Ideen entwickeln und ihren Erfindungsgeist spielen lassen. Alte Spitzendecken, Leinen, Bio-Baumwolle, altmodische oder verrückte Objekte, mit fast allem kann man Kissen, Lampen, Vasen, was immer das Herz begehrt schaffen, und schon stellt sich eine persönliche Atmosphäre ein !

Dazu kommen Töpferwaren, kleine Möbel, Tablett, Kerzen, alle aus geschützten Werkstätten. Die Objekte stammen alle aus der Realisierung eines therapeutischen, sozialen, ethischen, Lebens- oder Entwicklungsprojektes.

Wir haben uns auch entschlossen, dass Angebot an Kinderspielzeug auf die schönsten Artikel zu beschränken: Holzklötze in angenehmen Farben, die bei den Kleinen den Sinn für das Schöne entwickeln und sie zur Kreativität einladen.

Kurz, in der Boutique von L'Aubier werden Sie leicht ein kleines sinnvolles wie schönes Geschenk finden, das Sie nirgendwo anders bekommen; die Produkte von Dr. Hauschka und Weleda nicht zu vergessen !

Sie können stolz sein, ein Geschenk zu überreichen, das weder auf Kosten der Erde, noch eines Menschen oder eines Tieres hergestellt wurde. Ökologisch, bio, nachhaltig, ethisch, menschlich, das alles ist unsere Boutique!

Und für die Siebenschläfer: Sie haben jetzt die Gelegenheit unsere famosen Fanello-Betten zu testen! Wir haben eines in der Boutique aufgebaut. Diese Betten haben viel zum Ruf unseres Hotels beigetragen, und werden nur aus natürlichen Materialien hergestellt: Holz, Latex und Schafwolle.

# L'Agenda 2009

mardi/mercredi 7/8 avril 2009

Cours d'introduction à la biodynamie 2<sup>ème</sup> partie

Intervenants: Pierre Masson, Ueli Hurter

Organisation: Association pour la Biodynamie en Suisse, 4144 Arlesheim, Tel. 061 706 96 43

mardi 14 avril - samedi 18 avril 2009

Cours d'économie associative et partenaire dans le cadre de la formation des agriculteur(ric)e(s)

mercredi 22 avril 2009 à 20h00

« Se Nourrir de Lumière... Soif d'Authentique ? »

Nicolas de Flüe, un précurseur de l'inédit au 15<sup>ème</sup> siècle – les révélations de son livre de prière  
Conférence de Jean-Luc Berthoud

samedi 25 avril 2009 de 9h30 à 17h30

Voix et mouvement «Ce que nous donne le printemps»

Stage d'art de la parole et d'eurythmie avec Frédérique Nardin et Marie-Hélène Le Guerrannic  
Renseignements et inscription jusqu'au 20 avril: frederique.nardin@gmail.com

samedi 2 mai 2009 de 10h30 à 12h00

Assemblée annuelle de L'Aubier

samedi 9 mai 2009 de 10h00 à 15h00

Brocante aux Murmures

Dans le garage couvert, les habitants organisent une brocante de meubles, vaisselle, tissus, etc. dont le bénéfice sera versé au profit des jardins et d'un sentier pédestre à construire.

## Les 30 ans de L'Aubier

samedi 26 septembre 09

Ouverture de la fête

samedi 1<sup>er</sup> mai 2010

Clôture de la fête

### Les jardins des Murmures

Pour assurer une diversité optimale dans l'animation florale des nouveaux jardins des Murmures, nous serions très heureux de recevoir au printemps 2009 des plantes vivaces que vous auriez en trop, produisant de belles fleurs de toutes sortes, quelle que soit leur saison de floraison.

Nous aurions aussi la possibilité de venir les chercher chez vous (jusqu'à 40 km de Montézillon) si vous n'avez pas l'occasion de passer à L'Aubier pour les déposer d'ici au 20 avril environ.

Personne de contact: Michel von Wyss: michel@vonwyss.ch ou 032 968 21 16. Laissez vos coordonnées, il vous rappellera. Un grand merci !



Début janvier, nous avons adhéré aux Bio-Hotels avec nos deux hôtels de Montézillon et de Neuchâtel. Le but de cette association qui compte plus de 60 membres en Allemagne, en Autriche, en Suisse et dans d'autres pays européens, est de faire découvrir un réseau d'hôtels proposant une cuisine certifiée 100% biologique. Jusqu'à présent, il y avait trois Bio-Hotels en Suisse ; deux au Valais et un en Engadine.

L'Aubier est connu depuis ses débuts pour sa cuisine bio et pour son engagement par rapport à l'écologie et au tourisme durable. Depuis 2 ans le restaurant et le café portent les labels Demeter et Bourgeon. Alors pourquoi donc un logo de plus sur notre homepage? D'une part, il est bon de savoir qu'il y a aussi d'autres idéalistes dans cette branche professionnelle et une association avec des lignes directrices communes qui respecte les particularités de tous peut apporter beaucoup d'avantages et de stimulation à chacun d'entre nous. D'autre part, c'est une bonne occasion pour nous de nous faire connaître à un grand nombre de personnes qui cherchent durant leurs vacances justement ce que nous aimerions offrir. Dans ce sens, ce n'est pas juste un logo de plus, mais une idée et un idéal que nous aimerions faire rayonner ensemble.

*Anfang Januar haben wir uns mit unseren beiden Hotels, dem Eco-Hôtel in Montézillon und dem Café-Hôtel in Neuchâtel den Bio-Hotels angeschlossen. Ziel dieser Vereinigung mit 60 Mitgliedern in Deutschland, Österreich, der Schweiz und anderen europäischen Ländern ist, den Gästen ein Netz von Hotels mit garantiert (kontrolliert) biologischer Küche anbieten zu können. Bisläng gab es in der Schweiz drei solche Hotels, zwei im Wallis und eins im Engadin.*

*L'Aubier ist schon seit seinen Anfängen für seine konsequent biologische Küche und seinen Einsatz für Ökologie und nachhaltigen Tourismus bekannt. Und seit zwei Jahren sind das Restaurant und das Café mit den Labels Demeter und Knospe ausgezeichnet. Wozu also noch ein weiteres Logo auf der homepage? Zum einen ist es gut zu wissen, dass es noch mehr Idealisten in diesem Berufszweig gibt und ein Zusammenschluss mit gemeinsamen Richtlinien unter Wahrung aller individuellen Vorzüge kann viele Vorteile und Anregungen für jeden von uns bringen. Zum anderen ist es eine sehr gute Gelegenheit für uns, einem noch grösseren Kreis von Menschen, die im Urlaub das suchen, was wir bieten möchten, bekannt zu werden. In diesem Sinne ist es nicht einfach ein Logo mehr, sondern eine Idee und ein Ideal, das gemeinsam verbreitet werden will.*

## IMPRESSUM

Editeur:  
FONDATION DE LAUBIER  
à Montézillon  
Rédaction et Graphisme:  
Michèle Grandjean Cordes  
Christoph Cordes  
Textes:  
signés par leur auteur  
Impression:  
Imprimerie Messeiller SA  
à Neuchâtel  
Site Internet:  
www.aubier.ch  
E-mail:  
contact@aubier.ch  
Fax:  
+41 32 732 22 00  
Téléphone:  
+41 32 732 22 11